

DINU BUMBARU

CANADA



PLATFORM / PLATE-FORME / PLATAFORMA

English

With 2008 comes the end of ICOMOS's 40th anniversary triennium, inaugurated in 2005 with the Xi'an General Assembly. Despite difficulties in those three years, ICOMOS succeeded to launch initiatives like the Observatory and improve its operations. The Executive Committee followed President Michael Petzet's proposal and created a World Heritage Working Group to clarify responsibilities for ICOMOS' contribution to the implementation of the Convention. Vice-President Gustavo Araoz drew a valuable portrait of issues and activities of National Committees. Regional meetings in Korea and China capitalised on the success of the Xi'an assembly. All these provided useful lessons as we're looking beyond the coming General Assembly here in Canada, to plan the next triennium and the longer future of ICOMOS.

Despite limited sustained finances, ICOMOS affords a remarkable influence based on a capital of authority accumulated through the work of our committees, members and leaders, and strengthened by our role as Advisor which is acknowledged in the text of the World Heritage Convention. In their actions and declarations under the name of ICOMOS, each member and committees can increase or otherwise affect its value. Collectively, we need to manage this precious capital to make it grow so that all members and committees of ICOMOS can reap its interests and even the greater conservation community of those many colleagues working hard and so often in isolation, for the safeguard of those places and ensembles which carry memory and knowledge.

Since I was elected regular member of the Executive Committee in 1993, I learned a lot about the ICOMOS family and how to help it progress. Like in Montreal where I work in a volunteer organisation, the diversity of ICOMOS' achievements is truly impressive even if it doesn't always meet all our great expectations. It demonstrates the timelessness of our founding principles. ICOMOS is a

unique organisation for its mission, its history, its participatory collegial approach and its inclusive, international, inter-regional and interdisciplinary nature.

Yet, in 2008, ICOMOS has to operate in a more complex and crowded environment. Our expanded network requires more follow up from our Secretariat, better communications and additional resources. We must also work among an increasing number of conventions and specialised organisation interested with heritage. We have to foresee the coming challenges of conservation, including legislative and institutional reforms, and communicate better with authorities, media and members. ICOMOS and its committees need to coordinate their actions to sustain leadership in a shifting conceptual or political context. They must also bring the growing number of individuals and institutions qualified under our statutes to be a "Member", to join ICOMOS.

Without fuel and mostly without a crew and a flight plan, even the most sophisticated aircraft won't take off. ICOMOS must reinforce its leading team, its organisation and its resources to match the needed ambitions. The next triennium will be the opportunity to update ICOMOS as a non-governmental organisation so that it can better face upcoming scientific and managerial challenges.

ICOMOS and its President have a valuable tool to carry on this work: convocation and meetings. In 2009, a global programme of ICOMOS meetings would enable us to identify the needs of heritage, professionals and institutions in regions of geographical or cultural proximity (e.g. Caribbean, Pacific, Cono Sur, Southern Africa, Central Asia, South Eastern Europe or the Mediterranean) while raising ICOMOS profile and presence. In 2010, ICOMOS would convene a summit meeting of our partners and other organisations in the heritage field to identify common objectives and a cooperation protocol. With this work, the Executive Committee would be able in 2011 to propose the 17th General Assembly with a set of reforms and with a team of people experimented through these strategic meetings.

Such an ambitious triennial programme needs to be carried without affecting current activities like the reinforcement of our Secretariat with France or our valuable cooperation with UNESCO and the World Heritage Committee. Personally, the plan is realistic, challenging and I am ready to work on it towards 2011. Hence, I accept my nomination to the Office of President of ICOMOS submitted by ICOMOS Canada, and commit to carrying this noble duty with integrity, dignity and creativity should the General Assembly wish to elect me. I would be even more focused on this as our Statutes clearly indicate this would be my last mandate on the Executive Committee. I hope this would be an opportunity to make ICOMOS progress and, with it, a support for the work of thousands of colleagues and institutions around the World.

Thanks for your attention and suggestions.

Français

L'ICOMOS termine en 2008 le triennium de son 40e anniversaire amorcé en 2005 à l'Assemblée générale de Xi'an. Malgré les épreuves, cette période aura vu l'ICOMOS lancer des initiatives comme l'Observatoire et améliorer son fonctionnement. Le Comité exécutif a suivi la proposition du Président Michael Petzet et créé un groupe de travail sur le Patrimoine mondial qui précise les responsabilités pour la contribution de l'ICOMOS à la mise en œuvre de la Convention. Notre Vice-président Gustavo Araoz a dressé un portrait impressionnant des enjeux et activités des comités nationaux. Les rencontres régionales en Corée et en Chine ont capitalisé sur le succès de l'assemblée de Xi'an. Tout cela offre des leçons utiles pour l'avenir de l'ICOMOS. Car, au-delà de notre Assemblée générale cette année au Canada, il faut planifier le triennium 2008-2011 et assurer l'avenir de l'ICOMOS.

Malgré peu de ressources financières durables, l'ICOMOS dispose d'une influence et d'un capital d'autorité remarquables, fruit du travail de nos comités, de nos membres et de nos dirigeants. Ce capital est renforcé par notre rôle de conseiller, reconnu notamment dans le texte de la Convention du patrimoine mondial. Chaque membre et comité en affecte la valeur par ses actes et déclarations avec notre nom. Nous devons administrer ce capital pour qu'il fructifie et génère des intérêts qui profitent aux membres et comités de l'ICOMOS ainsi qu'aux nombreux autres collègues qui œuvrent, souvent dans l'isolement, pour la sauvegarde des lieux et ensembles qui portent la mémoire et le savoir-faire.

Élu membre ordinaire du Comité exécutif en 1993, j'ai appris à connaître l'ICOMOS et à l'aider à progresser. Même si elle ne répond pas toujours à toutes nos attentes, comme à Montréal où je travaille dans une organisation semblable, la diversité des réalisations de l'ICOMOS m'impressionne et ce, d'autant plus qu'elles reposent très souvent sur le bénévolat. Cela démontre la pérennité de nos principes fondateurs dans l'enrichissement du concept de «monuments et sites» et la pertinence de notre organisation, unique par sa mission, son histoire, sa collégialité participative et son caractère inclusif, international, interrégional et interdisciplinaire.

En 2008, l'ICOMOS agit dans un environnement plus complexe et peuplé. L'expansion du réseau de comités exige plus de suivi de notre Secrétariat, de meilleures communications et des ressources additionnelles. Nous devons aussi composer avec un nombre croissant de conventions et d'organisations spécialisées touchant au patrimoine. Il faut pouvoir anticiper les défis futurs de la conservation, y compris la réforme des lois et des institutions, et intervenir efficacement auprès des autorités, des médias ou de nos membres. L'ICOMOS et ses comités doivent coordonner leurs actions pour maintenir un leadership dans un contexte théorique ou politique évolutif et pour amener l'ensemble des personnes et d'organismes répondant à la définition statutaire de «Membre» à rejoindre l'organisation.

Sans carburant et surtout, sans équipage ni plan de vol, l'avion le plus perfectionné ne pourra décoller. L'ICOMOS doit renforcer son équipe, son organisation et se donner les moyens de ses ambitions. Pour répondre aux défis scientifiques et administratifs de notre organisation, le prochain triennum devra voir en priorité à actualiser l'ICOMOS comme organisation non-gouvernementale.

L'ICOMOS et sa Présidence disposent d'un outil simple mais efficace pour accomplir ce travail – convoquer des rencontres. En 2009, un programme de réunions ICOMOS permettrait d'identifier les besoins du patrimoine, des professionnels et des institutions en rehaussant la présence de l'ICOMOS dans des régions de proximité géographique ou culturelle (Antilles, Pacifique, Cono Sur, Afrique occidentale, Asie centrale, Méditerranée, Europe du Sud-Est, etc.). En 2010, l'ICOMOS convoquerait une rencontre au sommet de nos partenaires et d'autres organisations dans le domaine du patrimoine culturel pour identifier des objectifs et une formule de coopération. En 2011, le Comité exécutif pourrait ainsi déposer un programme de réformes que l'Assemblée pourra endosser et confier à une équipe expérimentée dans ces rencontres stratégiques.

Ce programme triennal ambitieux devra se réaliser sans nuire aux activités en place comme le développement du Secrétariat avec la France ou notre coopération avec l'UNESCO et le Comité du Patrimoine mondial. Pour ma part, il m'apparaît réaliste et je suis prêt à y travailler en vue de 2011. J'accepte ainsi ma nomination par ICOMOS Canada comme candidat à la Présidence et m'engage à assumer cette fonction avec intégrité, dignité si l'Assemblée générale me la confie. J'y serai d'autant plus attaché que nos statuts stipulent que ce serait mon dernier mandat au Comité exécutif. Ce sera, j'espère, l'occasion de faire avancer l'ICOMOS et, avec lui, l'action de conservation de milliers de collègues et d'institutions à travers le monde.

Merci de votre attention et de vos suggestions.

Español

ICOMOS termina en 2008 el trienio de su cuadragésimo aniversario empezado con la Asamblea General de Xi'an en 2005. A pesar de las dificultades, en este período, ICOMOS ha emprendido iniciativas como el Observatorio y ha mejorado su funcionamiento. El Comité Ejecutivo ha seguido la propuesta del Presidente Michael Petzet y ha creado un grupo de trabajo sobre el Patrimonio Mundial que precisa las responsabilidades de la contribución de ICOMOS a la implementación de la Convención. Nuestro Vice-Presidente, Gustavo Araoz, ha redactado una descripción elocuente de los desafíos y de las actividades de los comités nacionales. Los encuentros regionales en Corea y China capitalizaron el éxito de la Asamblea de Xi'an. Toda esta actividad nos ofrece una útil lección para el futuro de ICOMOS dado que, más allá de planificar nuestra Asamblea General de este año en Canadá, es necesario planificar el próximo trienio 2008-2011 y garantizar el futuro de nuestra organización.

A pesar de los escasos recursos financieros perdurables, ICOMOS dispone de una influencia y de un capital de autoridad notables, fruto del trabajo de nuestros comités, de nuestros miembros y de nuestros dirigentes. Este capital es reforzado por nuestro papel de consejeros reconocido particularmente en el texto de la Convención del Patrimonio Mundial. Cada miembro y cada comité, a través de sus acciones y declaraciones en nuestro nombre, incrementa o por el contrario afecta este valor. Por tal motivo, colectivamente necesitamos dirigir este precioso capital para hacerlo crecer y paralelamente despertar un interés que beneficie a los miembros y a los comités de ICOMOS, así como a los múltiples colegas que trabajan, con frecuencia aislados, para la salvaguardia de sitios y conjuntos que contienen la memoria y el conocimiento.

Elegido miembro ordinario del Comité Ejecutivo en 1993, he aprendido a conocer ICOMOS y he ayudado a su progreso. Aunque no siempre responda a todas nuestras expectativas, como sucede en Montreal donde trabajo en una organización semejante, la diversidad de las realizaciones de ICOMOS me impresiona y más aun, cuando ellas son a menudo el resultado del trabajo voluntario. Ésto demuestra la perennidad de los principios fundadores en el enriquecimiento del concepto de "monumentos y sitios" y la pertinencia de nuestra organización única en su misión, su historia, su participación colectiva y su carácter inclusivo, internacional, interregional e interdisciplinario.

En 2008, ICOMOS actúa en un contexto más complejo y multitudinario. La expansión de la red de comités exige un mayor control de nuestro Secretariado, mejores comunicaciones y recursos adicionales. Tenemos también que componer con un número creciente de convenciones y organizaciones especializadas relacionadas al patrimonio. Necesitamos anticipar los desafíos futuros de la conservación, incluyendo la reforma de las leyes y de las instituciones, e intervenir eficazmente junto a las autoridades, los medios de comunicación y nuestros miembros. ICOMOS y sus comités deben coordinar sus acciones para mantener su liderazgo, en un contexto teórico y político evolutivo, para llevar al conjunto de las personas y organismos que corresponden a la definición estatutaria de 'miembro' a unirse a la Organización.

Sin carburante y sobretodo, sin tripulación ni plano de vuelo el avión más perfecto no podrá despegar. ICOMOS debe reforzar su equipo, su organización y producir los recursos correlativos a sus ambiciones. El próximo trienio será la ocasión de actualizar ICOMOS como organización no gubernamental a fin de dar respuesta a los desafíos científicos y administrativos.

ICOMOS y su Presidencia disponen de un instrumento simple y eficaz para llevar a cabo esta misión: convocar a encuentros. En 2009, un programa de reuniones ICOMOS permitiría identificar las necesidades del patrimonio, de los profesionales y de las instituciones incrementando la presencia de ICOMOS en regiones de proximidad geográfica o cultural (Por ejemplo: Antillas, Pacífico, Cono Sur, África Occidental, Asia Central, Mediterráneo, Balcanes). En 2010, ICOMOS convocaría a un encuentro cumbre con nuestros colegas y otras organizaciones del dominio del patrimonio cultural para identificar objetivos y fórmulas de cooperación. En 2011, el Comité Ejecutivo podría presentar

un Programa de reformas que la Asamblea podrá asumir y confiar a un equipo experimentado en estos encuentros estratégicos.

Este ambicioso programa trienal deberá realizarse sin afectar las actuales actividades como el desarrollo del Secretariado con Francia o nuestra cooperación con la UNESCO y el Comité del Patrimonio Mundial. Por mi parte, el plan me parece realista, realizable y estoy dispuesto a trabajar en él con vistas al 2011. En consecuencia, acepto mi nominación por ICOMOS Canadá como candidato a la Presidencia y me comprometo a asumir este cargo con integridad y dignidad si la Asamblea General me lo confía.

Mi compromiso sería aun mayor dado que nuestros estatutos determinan que éste sería mi último mandato en el Comité Ejecutivo. Será la ocasión, así lo espero, de hacer ICOMOS avanzar y con él, la acción de la conservación de millares de colegas y de instituciones en todo el mundo.

Gracias por vuestra atención y sugerencias

CURRICULUM VITAE

English

A graduate in Architecture and Conservation from universities of Montréal and York, and ICCROM, Dinu Bumbaru works at Heritage Montreal Foundation since 1982, an independent organisation for the protection and revitalisation of the built, landscape, archaeological, commemorative and natural heritage of this diverse metropolitan area. As its Policy Director, he develops strategies, builds alliances, and ensures public interventions and liaison with public authorities and the volunteer, academic and business networks to strengthen the protection and investment system for heritage.

Dinu Bumbaru is member of ICOMOS Canada. In 1993, he was elected to the International Executive Committee and in 2002 to the Office of Secretary General. He adheres to ICOMOS' core values of collegiality, solidarity, participation and initiative as a strong foundation to enrich the local, national and international experience.

Locally and internationally, he works to reinforce the qualification and recognition of non-governmental organisation as special partners of the public and private sectors. To address the need to maintain ICOMOS distinctive role as an inter-regional and interdisciplinary organisation among an increasing number of specialised organisations, he works on the strategic repositioning of ICOMOS to reinforce our relation with our Committees, regional cooperation and foresightedness with institutional, economic, professional and scientific issues.

Dinu Bumbaru lives in Montreal and speaks French, English and some Spanish.

His professional interests include preventing risks, citizens' participation, heritage and the Metropolis and those "policies" mentioned in the Article 5 of the World Heritage Convention.

Français

Diplômé en architecture et en conservation des universités de Montréal et de York et de l'ICCROM, Dinu Bumbaru travaille depuis 1982 à la Fondation Héritage Montréal, une organisation indépendante pour la protection et la mise en valeur du patrimoine bâti, paysager, archéologique, commémoratif et naturel. Comme Directeur des politiques, il élabore des stratégies, forme les alliances, mène les interventions publiques et assure la liaison avec les autorités, les réseaux associatifs, académiques et économiques pour renforcer le système de protection et d'investissement dans le patrimoine.

Membre d'ICOMOS Canada élu au Comité exécutif international en 1993 puis Secrétaire général depuis 2002, Dinu Bumbaru souscrit aux valeurs de collégialité, de solidarité, de participation et d'initiative de l'ICOMOS pour faire fructifier les expériences locales, nationales et internationales.

Localement ou internationalement, il œuvre à renforcer la compétence et la reconnaissance des organismes non-gouvernementaux comme partenaires privilégiés des instances publiques et privées. Pour maintenir le rôle-clé de l'ICOMOS comme organisation interrégionale et interdisciplinaire parmi

un nombre croissant d'organisations spécialisées intéressées au patrimoine, il travaille à son positionnement stratégique en renforçant la relation avec nos comités, la coopération régionale et la prospective des enjeux institutionnels, économiques, professionnels ou scientifiques.

Dinu Bumbaru habite Montréal où il parle français, anglais et un peu espagnol.

Ses intérêts professionnels sont la prévention des risques, l'engagement citoyen, le patrimoine et les métropoles et les «politiques» citées à l'Article 5 de la Convention du Patrimoine mondial.

Español

Diplomado en arquitectura y conservación en las universidades de Montreal, York y el ICCROM, Dinu Bumbaru trabaja desde 1982 en la Fundación Héritage Montreal, una organización independiente para la protección y la puesta en valor del patrimonio construido, paisajista, arqueológico, conmemorativo y natural. En su carácter de Director de políticas, él elabora estrategias, establece alianzas, conduce intervenciones públicas y asegura la vinculación con las autoridades, las redes asociativas, académicas y económicas a fin de reforzar el sistema de protección e inversión en el patrimonio.

Miembro de ICOMOS Canadá elegido en el Comité ejecutivo internacional en 1993 y Secretario general a partir de 2002, Dinu Bumbaru suscribe a los valores de colegiación, solidaridad, participación e iniciativa del ICOMOS con el objetivo de hacer fructificar las experiencias locales, nacionales e internacionales.

Localmente e internacionalmente, él trabaja en pos del fortalecimiento de la competencia y el reconocimiento de los organismos non-gubernamentales como socios privilegiados de las instancias públicas y privadas. A fin de mantener el papel clave de ICOMOS como organización interregional e interdisciplinaria, entre un número creciente de organizaciones especializadas interesadas en el patrimonio, él se ocupa de su posicionamiento estratégico reforzando la relación con nuestros comités, la cooperación regional y la prospectiva relacionada a las cuestiones institucionales, económicas, profesionales y científicas.

Dinu Bumbaru habla francés, inglés, un poco de español y vive en Montreal. Sus intereses profesionales son la prevención de riesgos, el compromiso ciudadano, el patrimonio y las metrópolis así como las “politicas” citadas en el Artículo 5 de la Convención de Patrimonio mundial.